

LA SEMAINE A PARIS

JOURNAL D'INFORMATION PARRAISANT LE VENDREDI

DIRECTEUR : FRANÇOIS RIBADEAU DUMAS

ADMINISTRATEUR GÉNÉRAL : LOUIS-JEAN FINOT

DIRECTION, RÉDACTION, PUBLICITÉ : 29, RUE D'ASSAS, PARIS-VI

TÉL. : LITTRÉ 58-83 et 59-84

ABONNEMENTS : France et Colonies, 1 an, 35 francs ; Etranger, 1 an, 70 francs ;
Chèques Postaux N° 61098

N° 619

Du 6 au 12 Avril 1934

SOMMAIRE des MATIÈRES

| | |
|---------------------------------|----|
| HENRY DE MONTHERLANT | 2 |
| A HAUSSMANN LE GRAND PRÉFET. .. | 4 |
| LA VIE QUI COURT. | 5 |
| LA SEMAINE A PARIS | 7 |
| LES SALONS DE LA SEMAINE.. .. . | 48 |

Où allons-nous ce soir ?

| | |
|---------------------------------|----------|
| THÉÂTRE | 9 |
| MUSIC-HALL | 18 |
| CIRQUES | 19 |
| LA SEMAINE LITTÉRAIRE. | 19 |
| CINÉMA : CHRONIQUE | 21 |
| SALLES. | 23 et 26 |
| FILMS | 37 |
| ACTEURS | 43 |
| ART. | 45 |
| MUSIQUE | 49 |
| DANSE ET COURS DE DANSE | 54 |
| DISQUES | 55 |
| CONFÉRENCES | 56 |
| CONCOURS HIPPIQUE. | 57 |
| SPORTS. | 58 |

LA VIE GOURMANDE, p. 59

Où dînerons-nous ce soir ? Les bons Restaurants
Salons de thé. Cabarets Dancings. Où souperons-nous cette nuit ?

Hôtels : p. 68 - Tourisme : p. 71



Le visage énergique d'Henry de Montherlant.

(Photo Martinie.)

HENRY DE MONTHERLANT, CONSEILLER DU BONHEUR

par François RIBADEAU DUMAS

Il nous est une grande joie de saluer cette semaine le retour à la vie d'un écrivain aussi prestigieux qu'Henry de Montherlant. Car après les plus éclatants succès, après une moisson prodigieuse, Henry de Montherlant, traqué par une âme devant laquelle s'ouvrait le désert intérieur qui annihile jusqu'au souffle, avait franchement préféré la fuite et le silence. Nous avons été un des premiers à le déplorer, tout en laissant notre confiance dans le labeur et la maison solide que Montherlant bâtirait un jour sur des assises aussi puissantes.

Et du désert algérien où il s'enfouit depuis plusieurs années, Henry de Montherlant envoie un volume charmant, d'une grâce et d'une violence de vie dont émane un réel ravissement. *Encore un instant de bonheur!* clame ce noyé des rêves, qui a trop vécu, ce guerrier écéuré, ce Rimbaud qui a tout brûlé derrière lui. Et ce moment de bonheur

est une chose admirable. Ce petit volume qui prend ce titre, et qui paraît ces jours-ci, est un exquis témoignage de vie intérieure, où le lyrisme se marie aux découvertes de la raison de vivre.

Et pourtant, on se dira : est-ce bien le temps des poèmes ? Quel est le sens de cette voix dont l'écho porte au loin ses ondes en des vagues caressantes, jonchées de fleurs, marquée d'une liberté presque extravagante ? Celui d'une âme bondissante qui a retrouvé l'espace, qui, dans les sables, s'est approchée du soleil et a décelé derrière les dunes l'eau fraîche de la sensation qui lève les horizons. *Encore un instant de bonheur* (Grasset) a la senteur des fleurs coupées par un printemps magnifique et l'altier frémissement de la cavale que nul mors ne bride, et qui caracole dans l'étendue et qui vient mirer son regard aux portes de l'Orient.

La violence, première preuve de vie.

Voilà ce que Montherlant a retrouvé, avec la joie de vivre. Après les testaments, voici l'action, la prise directe sur le réel. Adieu, la littérature, vive la vie ! Et le sang qui bat, et ce lyrisme outrancier, débordant, miraculeux, qui jongle avec les images et les pensées, aussi génial et libre que celui de deux grands artistes comme Chirico et Chagall. Nous n'avions pas eu cela encore, dans le domaine littéraire. Aussi libre que Blaise Cendrars, avec un style de diamant qui brûle, s'incorporant aux êtres, aux bêtes, aux objets. Retrouvant la vie sous mille formes, se projetant dans l'infini. Et Montherlant a retrouvé l'infini.

Telle est sa leçon de bonheur, qui va d'une puissance ne reculant pas devant le goût du meurtre et l'élan en plein espace, qui jouit intensément de la mélodie du monde, qui puise ses raisons de fraîcheur, d'espoir, de joie, dans l'amour, dans les mystères du choc amoureux ; et d'étonnants, de merveilleux gros-plans créent une analyse poétique et un instrument de prospection où Montherlant se montre inégalable. Que de beautés sur l'amour ! « La bien-aimée est cela auprès de quoi l'on ne meurt pas. » Quel encens pour « Iphigénie aux cils battants » ! Et que d'infinis découverts avec l'absence, la détresse amoureuse, la certitude et l'abîme de la rencontre !

Nous retrouvons le goût du malheur et de la souffrance, tel ce poème qui crève de sève, de joie, de soleil : « Il

fait beau », et qui se mue en désespoir. Ce désir, ce goût, s'exacerbent avec « Le Sacrifice de la rose », ce prodigieux ballet d'âme et d'infini, sur la palette du ciel où se jouent les aurores et les crépuscules. Et quel amusement dans l'infini oriental d'Abénamar !

Nous remontons de la sensation à la création, en un vertige dont on reste ébloui.

Et ce que nous retenons, après nous être repu de tant de prouesses et d'horizons ouverts, de virtuosités et de jeux de lumière, c'est la confiance, c'est la sérénité devant l'avenir assuré aux âmes fortes qui étreignent l'univers. Un retour aux sports nous montre comment Montherlant puise toujours sa force aux grands axiomes de l'Antiquité. Ses visions, ses incantations disent une magie de prophète retrouvé. Et sa faim, et la nourriture qu'il trouve, lui apportent des joies, des raisons de chanter le soleil et l'espoir, portant un dynamisme, une lumière incomparables.

Une formidable personnalité s'affirme, une noblesse dont le moindre détail porte son aristocratie, reposent sur un ferment cérébral avec lequel il est magnifique de prendre contact, parce que l'esprit sauve le monde et que le dernier mot reste aux plus clairvoyants, aux plus dégagés des astreintes terrestres. Et Montherlant marche au-dessus des nuages, il gravite les mondes, avec une plénitude, avec une magnificence en soi qui tient du divin.

François RIBADEAU DUMAS.

Paris connaît actuellement de belles semaines hippiques : Longchamp vient d'effectuer sa réouverture, tandis que le Concours Hippique au Grand-Palais triomphe. Auteuil, Vincennes, Saint-Cloud, Enghien attirent tous les jours des foules nombreuses

